



Transmettre la pédagogie Freinet

La formation

Les instituteurs révolutionnaires des années 1900-1910, en lutte contre l'éducation morale et civique donnée dans l'école laïque, ont pensé un moment créer des écoles ouvrières libres, mais la décision a été prise de rester dans l'école publique où se trouvaient la plupart des enfants des classes populaires. D'y rester et de la transformer. Et pour cela, de se former coopérativement, d'échanger leurs expériences et d'accueillir les enseignants qui voulaient que leur soient transmises une philosophie de l'éducation populaire et les pratiques qui en résultent.



Aujourd'hui, nous sommes sollicités en tant qu'enseignants en pédagogie Freinet, par les jeunes collègues, les plus anciens parfois et par l'institution dans un certain nombre de départements pour des actions de formation. Sollicités par tous ceux qui pensent qu'il ne suffit pas de juxtaposer des apprentissages disciplinaires, mais bien de centrer la pédagogie sur l'enfant qui apprend, qui se construit dans le groupe-classe, dans l'école. Nous voulons, dans ce numéro, faire le point sur les actions de formation que nous menons à l'intérieur du mouvement et dans l'institution et peut-être reposer le débat de la présence dans les IUFM d'enseignants Freinet. Les témoignages de Xavier Lerner, François Le Ménahèze et Dominique Tibéri nous y invitent comme ceux des jeunes professeurs d'école qui ont bien voulu participer au dossier. La formation coopérative reste cependant au cœur du mouvement Freinet, le Groupe Départemental 91 et les participants au stage de Toussaint « un événement arrive dans la classe, qu'est-ce qu'on en fait ? » nous le rappellent.